

NORVÈGE

La croissance économique devrait se redresser en 2014-2015, après un ralentissement l'année dernière qui a entraîné une certaine sous-utilisation des ressources économiques, pas encore résorbée. L'impulsion émanant du secteur pétrolier sera plus faible que ces dernières années, mais les exportations non pétrolières se raffermiront avec l'amélioration de l'économie mondiale. La consommation des ménages reprendra également de la vigueur, grâce à la hausse du revenu disponible. Le volant de ressources économiques inutilisées diminuera progressivement.

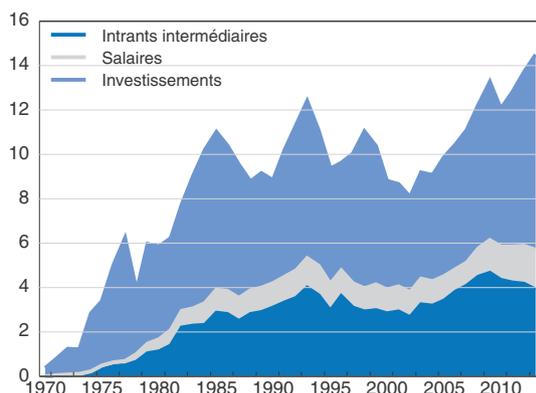
Comme le prévoit la banque centrale, la politique monétaire devrait rester accommodante pendant quelque temps pour soutenir la reprise. La politique budgétaire sera plus expansionniste, tout en respectant largement les directives budgétaires. Le marché de l'immobilier semble s'être ralenti à la suite du resserrement des conditions d'octroi de prêts, mais il faudrait continuer à surveiller attentivement les prix et les risques que le fort endettement des ménages fait courir au secteur bancaire.

La croissance continentale s'est ralentie

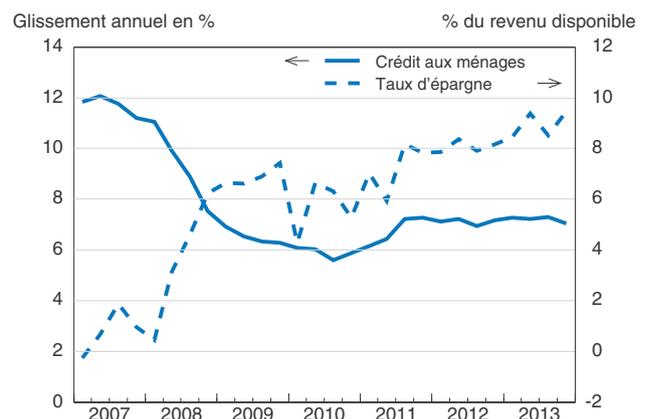
Dans la partie continentale du pays, l'activité économique s'est ralentie l'année dernière, ce qui a eu pour effet d'accroître le volant de ressources inutilisées alors que la croissance passait en dessous de son potentiel. Le taux de chômage a augmenté légèrement, et l'inflation est restée juste en deçà de son objectif de 2.5 %. La politique en matière de taux d'intérêt soutient la demande globale, tandis que les autorités ont mis en place des mesures macroprudentielles destinées à réduire les risques de déséquilibres financiers. Le marché de l'immobilier s'est ralenti, bien que les prix semblent avoir atteint un palier au début de 2014, alors qu'ils reculaient depuis la mi-2013. Il est encore difficile de savoir si cette évolution est le signe d'une stabilisation effective du marché immobilier. L'accroissement de la dette des ménages s'est ralenti récemment, même si l'endettement demeure élevé. Le taux d'épargne des ménages a beaucoup augmenté, mais il devrait marquer le pas.

Norvège

La dépendance au pétrole ne cesse d'augmenter
Demande du secteur du pétrole en % du PIB continental



Dettes des ménages et taux d'épargne



Source : Ministère des Finances ; Norges Bank ; Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 95 ; et Statistics Norway.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933054018>

Norvège : **Demande, production et prix**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
	Prix courants milliards de NOK	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2011)				
PIB aux prix du marché	2 544.3	1.3	2.9	0.6	2.0	2.4
Consommation privée	1 090.0	2.6	3.0	2.1	2.2	3.0
Consommation publique	558.5	1.1	1.8	1.6	2.3	2.3
Formation brute de capital fixe	482.0	7.7	8.3	8.7	3.3	3.8
Demande intérieure finale	2 130.4	3.4	3.9	3.6	2.5	3.0
Variation des stocks ¹	110.2	-0.1	-0.1	0.0	0.0	0.0
Demande intérieure totale	2 240.6	3.1	3.6	3.4	2.3	2.9
Exportations de biens et services	1 030.0	-0.7	1.1	-3.9	1.5	2.2
Importations de biens et services	726.3	3.8	2.3	2.5	2.5	3.5
Exportations nettes ¹	303.7	-1.4	-0.2	-2.3	-0.1	-0.1
<i>Pour mémoire</i>						
PIB continental aux prix du marché ²	—	2.6	3.4	2.0	2.3	2.8
Déflateur du PIB	—	6.7	2.8	2.6	2.4	2.7
Indice des prix à la consommation	—	1.3	0.7	2.1	1.9	2.1
Déflateur de la consommation privée	—	1.0	1.1	2.7	2.3	2.3
Taux de chômage	—	3.2	3.1	3.4	3.5	3.5
Taux d'épargne nette des ménages ³	—	7.2	8.1	9.0	9.2	9.2
Solde des administrations publiques ⁴	—	13.6	13.9	11.1	10.7	10.2
Dette brute des administrations publiques ⁵	—	33.9	34.7	35.6	36.7	39.6
Balance des opérations courantes ⁴	—	13.6	14.5	10.8	11.1	11.3

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

2. PIB non compris le pétrole et la marine marchande.

3. En pourcentage du revenu disponible.

4. En pourcentage du PIB.

5. En pourcentage du PIB, valeur du marché.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 95.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933055690>

Les politiques monétaire et budgétaire soutiennent la croissance

Comme indiqué dans les rapports qu'elle a publiés récemment, la banque centrale devrait maintenir pendant quelque temps sa politique monétaire accommodante pour soutenir la reprise. Le nouveau gouvernement appliquera une politique budgétaire plus expansionniste, avec des allègements de l'impôt sur le revenu des ménages et une augmentation des dépenses d'infrastructure. Le déficit structurel hors pétrole devrait progresser d'un demi-point de PIB continental en 2014. Si un assouplissement modeste de la politique budgétaire est justifié dans les circonstances actuelles, les autorités devraient néanmoins continuer à maintenir le déficit structurel hors pétrole au-dessous du seuil autorisé par les directives, aux termes desquelles ce déficit ne doit pas dépasser 4 % des actifs du fonds souverain (Fonds public pour les retraites-Global, FPRG). En le maintenant à juste titre largement en deçà de cette limite (en dessous de 3 % du FPRG en 2014), on contribue à éviter une relance excessive qui pourrait entraîner une surchauffe et nuire à la compétitivité.

**La croissance continentale
va s'accélérer**

La croissance économique se redressera quelque peu en 2014-2015, le volant de ressources inutilisées se résorbant progressivement. L'atténuation de l'impulsion fournie par l'investissement dans le secteur pétrolier sera compensée par la progression des exportations non pétrolières, à mesure que l'économie va se redresser. L'investissement immobilier manquera de dynamisme, mais la croissance de la consommation privée gagnera en vigueur, soutenue par une progression continue du revenu disponible des ménages. La croissance étant supérieure au potentiel, il deviendra nécessaire de commencer à relever le principal taux directeur à la fin de 2015, afin que l'inflation reste proche de l'objectif, fixé à 2.5 pour cent par la banque centrale.

**Les risques d'une
divergence à la baisse par
rapport aux prévisions
restent majoritaires**

Le marché immobilier demeure une source de risque, compte tenu du niveau élevé des prix des logements et de l'endettement des ménages. Bien que les projections supposent un atterrissage en douceur de ce marché, l'évolution du financement de l'immobilier pourrait causer davantage de perturbations. La Norvège reste vulnérable face à des chocs des termes de l'échange provoqués par les prix du pétrole. Les répercussions de l'atonie du secteur pétrolier pourraient être plus importantes que prévu et, dans ce cas, la croissance serait plus hésitante dans la partie continentale du pays.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2014 Issue 1

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2014-1-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2014), « Norvège », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2014 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2014-1-29-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.